

Communiqué de presse d'Aurélié Godet : sport de haut niveau ou illusion ?

Lattès, le 2 décembre 2024

Le statut de sportif de haut niveau (« SHN ») est dévoyé. A 21 ans, forte de mon expérience en tant qu'ancienne sportive de haut niveau en wakeboard, je souhaite souligner les dysfonctionnements de ma fédération sportive et la gestion des ressources publiques qui lui sont allouées.

💧 Un statut symbolique mais vide de sens

Ayant été sportive de haut niveau durant plus de 10 ans notamment en catégorie Élite, j'ai toujours eu du mal à assumer mon statut tant il était décorrélé de ma réalité sportive. Dans ma fédération, on manque d'entraîneurs et de centres d'entraînement ; les centres de pratique, souvent non affiliés ni certifiés, sont des centres de loisir privés, éloignés des standards attendus pour le haut niveau... Il faut tout inventer soi-même et dans ces conditions **ma pratique s'apparente à du loisir** plus qu'à du haut niveau, sans que cela émeuve la Fédération Française de Ski Nautique et de Wakeboard (« **FFSNW** »).

Cette fédération fête cette année ses 77 ans et annonce 20.000 licenciés. Pourtant, les championnats de France de *wakeboard*, organisés sur un seul week-end, regroupent, en moyenne, une petite centaine de participants à entrée libre, sans sélection, pour 12 catégories, soit 36 médailles : quiconque peut participer avec, en moyenne, plus d'une chance sur trois d'obtenir une médaille. En ski nautique les femmes et les jeunes sont faiblement représentés voire absents. Dans ces conditions, revendiquer 56 SHN comme le fait la fédération laisse dubitatif quant aux critères d'évaluation et de sélection ; parler de haut niveau dans ces circonstances relève du non-sens.

💧 Une gestion fédérale sous le feu des critiques

Le ministère des sports a été interpellé à plusieurs reprises, notamment par des députés et des familles de sportifs, sur les carences fédérales, sans réponse satisfaisante. Je désapprouve cette situation, c'est pourquoi, par le biais de mon avocat, j'ai également interpellé le ministère, sur **les nombreux dysfonctionnements fédéraux** :

- l'octroi de la qualité de sportif de haut niveau à des *riders* pratiquant le *wakeskate*, une discipline qui n'est pourtant pas reconnue de haut niveau par le contrat de délégation entre l'État et la FFSNW ;
- un comité d'éthique fédéral qui ne remplit pas la condition d'indépendance posée par le Code du sport ;
- l'absence de commission fédérale des athlètes de haut niveau, pourtant obligatoire ;
- un projet de performance fédéral (« **PPF** ») lacunaire mentionnant des structures d'entraînement en réalité inexistantes et reconnaissant que les sportifs doivent s'expatrier, du fait du manque de structures en France ;

- la reconnaissance de haut niveau d'une discipline ne remplissant pas les critères d'universalité et de performance rappelés par plusieurs instructions ministérielles...

La liste est longue et **je vais d'ailleurs saisir également l'Agence Nationale du Sport de ces sujets**, en particulier ceux relatifs à la performance, dans les prochains jours.

💧 Une question de transparence et de responsabilité

Cette situation mine la crédibilité des structures sportives françaises et envoie **un signal dévastateur à la jeunesse et aux espoirs sportifs** qui pensent s'engager dans un véritable parcours de haut niveau qui n'en a en fait que le nom et où les sportifs et leurs familles sont livrés à eux-mêmes. Une situation d'autant plus alarmante que la fédération est délégataire d'une mission de service public, perçoit des aides publiques et bénéficie du concours d'agents de l'État censés contribuer à la mise en place d'une véritable stratégie fédérale.

💧 Une réforme nécessaire

A travers mon cas j'appelle à **une réforme urgente** : des contrôles externes indépendants pour mettre fin aux pratiques d'entre soi, la mise en place d'un véritable projet de performance fédéral et un contrôle rigoureux des fonds publics alloués à la fédération. Alors qu'un budget de rigueur est annoncé pour 2025, l'État ne doit plus s'accommoder des approximations et négligences fédérales.

Le sport de haut niveau, censé incarner l'excellence et l'inspiration, semble parfois n'être qu'une illusion entretenue par des pratiques critiquables. Dans le contexte actuel d'élections fédérales, **il est temps de choisir** : perpétuer un système qui trahit ses valeurs fondamentales ou engager une refonte ambitieuse pour faire du sport un levier d'épanouissement et de rayonnement.

Au lendemain de Jeux olympiques et paralympiques qui ont fait vibrer la France entière, **le sport de haut niveau ne doit pas être réduit à une façade**. Le véritable enjeu dépasse les médailles : c'est l'intégrité et l'avenir des sportifs de haut niveau qui sont en jeu.



💧 Contacts presse :

Aurélie et Jean-Marc Godet



06 52 53 28 72
06 85 75 71 80



aureliegodet34@gmail.com
jmgodet34@gmail.com

Alban Bennacer – Avocat au Barreau de Paris



06 77 78 29 52



ab@strategos-avocat.com